

Popcorn Time « le pire cauchemar d'Hollywood » n'est déjà plus 2/3

Il y a quelques jours à peine nous annoncions la sortie de l'application Popcorn Time, mieux que Netflix pour voir des films en streaming via BitTorrent !

Popcorn Time y était qualifié de « pire cauchemar d'Hollywood ».

Hollywood s'est réveillé et a réagi...

L'équipe de développement nous annonce déjà le clap de fin, en restant évasif sur les explications. Mais nul doute qu'ils ont reçu des pressions. Ils disent avoir vérifié quatre fois que Popcorn Time était légal (puisque'ils proposaient une technologie neutre, n'hébergeait rien sur leurs serveurs et ne faisant que combiner trois bases de données externes : pour les torrents, pour les informations des films et pour leurs affiches).

Cela n'a, semble-t-il, pas suffi.

Edit : il y a une suite heureuse à cette histoire !



Adieu Popcorn Time

Goodbye Popcorn Time

L'équipe de développement - 14 mars 2014

(Traduction : Piup, aKa, Kcchouette, loicwood, Noon, lumi, Amazigh + anonymes)

Au revoir

Nous avons commencé Popcorn Time comme un défi lancé à nous-mêmes. C'est notre devise... C'est ce à quoi nous aspirons.

Nous sommes très fiers de ce projet. C'est le plus important que nous ayons construit. Nous avons constitué une équipe **géniale** en le faisant, avec des gens avec qui nous adorons travailler. Et pour être honnête, au moment où je vous écrit, nous sommes tous un peu écœurés et abasourdis. Nous aimons Popcorn Time et ce qu'il défend, et nous avons l'impression de laisser tomber nos géniaux contributeurs chéris. Ceux qui ont traduit l'application en 32 langues, y compris certains dont nous ne connaissons même pas l'existence. Nous sommes en admiration devant ce que la communauté libre peut faire.

Nous sommes avant tout de jeunes entrepreneurs passionnés d'informatique. Nous lisons Techcrunch, Reddit et Hacker News dont nous avons fait deux fois la une. **Dans le même temps**, nous avons eu des articles dans Time Magazine, Fast Company, TechCrunch, TUAW, Ars Technica, Washington Post, Huffington Post, Yahoo Finance, Gizmodo, PC Magazine et Torrent Freak, pour ne nommer que ceux-là. Et nous sommes intervenus à la télévision et dans des émissions de radio, sans parler des nombreuses interviews, et celles que nous avons aussi déclinées en raison de l'excès de sollicitation(s) de la part des médias.

Et aucun de ces médias ne nous blâmait. Non, ils nous soutenaient. Nous étions devenus les outsiders qui se battaient pour le public et les consommateurs. Des gens que nous respectons, **certains de nos héros**, ont dit monts et merveilles à propos de Popcorn Time, ce qui a largement dépassé nos espérances pour un projet expérimental monté en seulement quelques semaines.

En tant que projet, Popcorn Time est légal. Nous avons vérifié. **Quatre fois.**

Mais comme vous vous en doutez, cela est rarement suffisant. Notre soudaine popularité nous a mis en contact avec des tas de gens, des journaux aux créateurs de nombreux sites et apps, qui étaient extrêmement populaires. Nous avons beaucoup appris à leur contact. En particulier que s'opposer à une industrie obsolète, arc-boutée sur son modèle économique, a un prix. Un prix que personne ne devrait payer en aucune manière.

Vous savez quelle est la meilleure chose à propos de Popcorn Time ? Que des tas de gens se sont accordés pour reconnaître que l'industrie du cinéma avait établi bien trop de barrières et de restrictions sur le marché. Prenons l'exemple de l'Argentine : les diffuseurs de streaming, là-bas, pensent que "There's something about Mary" (Mary à tout prix) est un film récent. Ce film est ici, aux États-Unis, tellement vieux, qu'il aurait l'âge de voter !

La majorité de nos utilisateurs n'est pas localisée aux États-Unis. Ils sont de partout ailleurs. Popcorn Time s'est installé dans chaque pays sur Terre. Même dans les deux (pays) n'ayant pas accès à Internet.

Le piratage n'est pas un problème de personnes. C'est un problème de services. Un problème créé par une industrie qui voit l'innovation comme une menace à leur recette dépassée pour ramasser la monnaie. Un problème dont ils n'ont que faire.

Mais les gens si.

L'expérience montre que les gens risquent des amendes, des poursuites judiciaires ou toute autre conséquence possible uniquement pour pouvoir regarder un film récent chez eux. Juste pour avoir le type de partage qu'ils méritent.

Il se peut que demander gentiment quelques pièces par mois pour donner l'accès à n'importe quel film soit une bien meilleure solution.

Popcorn Time ferme aujourd'hui. Pas parce que nous n'avons plus ni énergie, ni motivation, ni détermination, ni même d'alliés. Juste parce que nous avons envie de poursuivre nos vies.

Notre expérimentation nous a amenés aux portes d'un débat sans fin entre piratage et copyright, menaces légales et machinerie douteuse qui nous donne l'impression d'être en danger à cause de ce que nous aimons faire. Et ce n'est pas une bataille à laquelle nous souhaitons prendre part.

Bises

Pochoclín